

Journées portes ouvertes sur la micro-finance

LE CREDIT POUR TOUS

A l'occasion de la célébration de l'année internationale de la micro-finance, le CDHLCPI, en collaboration avec le Secrétariat d'Etat à la condition Féminine, le PNUD, la BCM et l'Association des professionnels de la Micro-finance (APROMI), a organisé les 22 et 23 novembre des journées portes ouvertes sur la micro-finance en Mauritanie au centre de formation pour la promotion féminine. Pendant deux jours, les différents acteurs du secteur exposeront leurs activités et réalisations et échangeront leurs expériences en la matière.

Le démarrage de ces journées a été présidé par le Premier ministre, Sidi Mohamed Ould Boubarac, accompagné de plusieurs membres du Gouvernement. Etaient également présents, la secrétaire d'Etat à la condition féminine, le CDHLCPI, le Gouverneur de la BCM, la représentante résidente du PNUD, des professionnels du micro-crédit et plusieurs autres personnalités....

Lé micro-crédit au service des OMD

Première à prendre la parole au cours de la cérémonie d'ouverture, Cécile Molinier représentante résidente du PNUD en Mauritanie a indiqué que "l'année internationale de la micro-finance est l'aboutissement d'un long processus ayant commencé en 1998 dans le cadre de la décennie pour la lutte contre la pauvreté et reflète la volonté de la communauté internationale de créer un système financier plus accessible aux pauvres en vue de la réalisation des OMD. " Ensuite, Madame Molinier s'est appesantie sur "le rôle indiscutable de la micro-finance

dans le développement économique et social." En effet, au cours des 30 dernières années, 2572 institutions de micro-finance ont bénéficié à 67 millions de clients avec plus de 70% de pauvres. La représentante du PNUD a aussi rappelé que la stratégie nationale de la micro-finance et celle de la micro et petite entreprise, élaborées par le gouvernement avec l'appui du PNUD et du BIT représentent une avancée vers la réalisation des OMD. Enfin, elle a fait état de la nécessité de revoir le cadre réglementaire de la micro-finance et de promouvoir la survie et la pérennité des IMF qui se créent tout en s'assurant qu'elles bénéficient aux pauvres."

Suite en page 5

Suite de la Une

Journées portes ouvertes sur la micro-finance

Le Crédit pour tous

67 institutions agréées

Le discours de Madame Molinier a été suivi de celui du Gouverneur de la BCM. Après avoir rappelé que ces journées s'inscrivent dans le cadre de l'adoption d'une stratégie nationale de la micro-finance, le Gouverneur a mis l'accent sur l'importance du secteur qui " permet aux populations les plus démunies d'avoir accès au capital, de générer des revenus et d'améliorer l'équité dans la création des richesses. " La BCM, poursuivra-t-il, a œuvré pour l'expansion du secteur à travers la mise en place d'un cadre légal et réglementaire, la création d'un cadre institutionnel approprié pour la supervision et la promotion de l'offre.

Ces mesures, selon lui, se sont traduites par l'émergence d'un secteur formel de la micro-finance qui regroupe 67 institutions agréées dont 26 appartenant aux CAPEC. Onze résultent d'initiatives privées

féminines. L'épargne collectée fin avril 2005 se chiffre à plus de 2,2 milliards d'ouguiyas, les crédits distribués à 5,2 milliards et le nombre d'adhérents à plus de 52 000 personnes dont 40% de femmes. Le développement du secteur connaît, de l'avis du Gouverneur de la BCM, quelques contraintes parmi lesquelles on peut citer le faible niveau des ressources de refinancement, la taille réduite des institutions et l'absence d'intégration verticale avec le secteur bancaire.

Quant à M Sid'Ahmed Ould Elbou Commissaire aux Droits de l'Homme à la Lutte Contre la Pauvreté et à l'Insertion, il a rappelé que le CSLP dont l'un des axes majeurs est l'ancrage de la croissance dans la sphère économique, met l'accent sur le micro-crédit considéré comme outil efficace de lutte contre la pauvreté. Ould El Bou a aussi noté que la stratégie de la micro-finance a pour objectif de favoriser

l'accès au crédit des ménages pauvres exclus des avantages du système bancaire classique.

Un secteur dynamique

Après ces différentes allocutions, le Premier ministre Sidi Mohamed Ould Boubacar a procédé à la coupure d'un ruban symbolique. Ainsi les nombreux visiteurs, à travers une vingtaine de stands, ont pu mesurer la diversité et le dynamisme du secteur de la micro-finance en Mauritanie ainsi que le rôle prépondérant qu'y jouent les femmes. Les stands étaient à une très forte majorité, occupés par des associations féminines.

Parmi les ONG les plus en vues, on peut citer, entre autres, Sahel Solidarité qui dispose de trois caisses dans trois villes différentes (Nouakchott, Djaol et Maghama). Sahel Solidarité offre des services tels que l'épargne à vue rémunérée, le crédit mourabaha, le crédit classique ...Le montant des crédits qu'il accorde est plafonné à 200 000 UM.

Concernant les IMF qui pourront mettre leur expérience au service des autres

durant ces journées, on peut citer l'Association pour la Promotion de la Micro-Entreprise (APME). Cette association dont le but est de contribuer à la lutte contre la pauvreté périurbaine et rurale, cible essentiellement les femmes pour les intégrer à l'économie du pays. L'APME intervient dans deux sites différents dont un à Nouakchott (Sebkhah) et un autre en Assaba (Kiffa Guerrou, et Kankossa). Elle compte 2698 membres dont 99% de femmes issues de couches défavorisées de la population.

On ne saurait passer sous silence le PADEL qui vise à faciliter l'accès des élèves au crédit à travers la CECEL (caisse d'épargne et de crédit pour l'élevage) qui a démarré en février 2005 et qui compte des centaines d'adhérents.

Après avoir visité les différents stands, le Premier ministre a fait une déclaration dans laquelle, il a insisté sur le rôle fondamental de la micro-finance dans la lutte contre la pauvreté. Il s'est dit aussi satisfait de l'utilisation rationnelle des financements obtenus.

KHALILOU.B.DIAGANA